L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux—Nos. 77 rue de Chartres.

MERCREDI MATIN, 6 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

—Si vous vous trompiez, cependant?... —Quoi pour, mieux que moi-même, comprendre la force et l'ardeur de votre épreuve?... —Vous croyez?... Je serai très bien dans cette chaise longue?... Je vous agace?...

Berthe garantit qu'à son aise elle était très bien.

—Mon cher Henry, — dit-elle, — vous cherchez vainement à m'inspirer des inquiétudes qui sont sans motif!... —Passer la nuit dans le fauteuil!—quelle folie!

—Je le veux bien!

—Si je vous supplians?...

—Je vous supplierais de même....

—Berthe!...

—Pour une foule de très bonnes raisons dont une seule vous suffira sans doute:—La première, que vous veillez pour moi ne me paraît pas du tout le repos dont j'ai tant besoin....

—Je cède.... —Mais, si vous vous trouviez souffrante, il est bien convenu n'est-ce pas que vous me laisserez appeler sur le champ?—Vous me le promettez?....

—Je vous le promets....et soyez tranquille, vous ne serez point réveillé!

Mme de Nathon se retira.—Berthe l'accompagna jusque sur le seuil de son appartement et elle eut soin, en regagnant sa chambre, de verrouiller intérieurement toutes les portes par lesquelles Henry pourrait revenir.

Arrivée devant une glace, la comtesse se regarda machinalement et tressaillit.

—Si j'allais d'un spectre attaqué de la tombe,—se dit-elle — mais qu'importe? sous le masque on ne verra pas mon visage....

Ses yeux se tournèrent vers la pendule.—L'aiguille indiquait onze heures et demie.—Il était trop tôt pour songer au départ.

Berthe se laissa tomber dans le grand fauteuil où M. de Nathon, quelques minutes auparavant, demandait à passer la nuit, et son esprit s'abandonna de nouveau à l'unique et désolante pensée qui la torturait depuis tant d'heures.

Ses absorbantes rêveries furent interrompues par le bruit argentin du timbre sonnant minuit.

Il était temps de se préparer.

Mme de Nathon se leva brusquement, quitta son peignoir de nuit, mit la première robe qui lui tomba sous la main, ouvrit un meuble dont la clef ne la quittait jamais, et en tira le domino et le masque enlevés par elle de la chambre aux armures.

Elle s'enveloppa de ce dernier dont elle rabattit le capuchon,—elle attacha sur son visage le *loup* de velours avec sa barbe de satin.—Ce masque ne laissait voir que ses yeux auxquels la fièvre donnait un éclat étrange et presque insoutenable.—Le vêtement recouvrait tout noir, doublé de satin couleur de feu.—Ainsi vêtue, la comtesse ressemblait moins à une femme qu'à quelque sinistre enchanteresse, à Médolène, ou Alcalaine ou Serpent, allant par une nuit sans lune composer des philtres et préparer des maléfices.

Berthe avait été toutes ses bagues qui pouvaient la faire reconnaître.—Elle ne portait d'autre bijou qu'un bracelet d'émail noir, composé de cinq diamants, oublié à son poignet gauche en sa déshabillant pour la nuit.

—Je suis prête.... — murmura-t-elle.—Que Dieu me garde maintenant!... ce que je fais, j'ai le droit de le faire.... je ne veux pas qu'on me mène ni....

Mme de Nathon prit dans son cabinet de toilette une petite lanterne à verres dépolis dont les femmes de chambre se servaient quelquefois. — Elle alluma la bougie de cette lanterne et s'engagea résolument dans le passage qui conduisait à l'escalier dérobé.—Alors, et pour la première fois, elle se souvint qu'il lui fallait passer devant la chambre où couchait Fanny.

Ce souvenir lui causa une soudaine défaillance et fit perler quelques gouttes de sueur froide à la racine de ses cheveux.—La crainte de se voir à la merci d'une servante fut si forte, qu'elle faillit, qu'elle recula presque, mais l'amour maternel la poussait en avant et triompha de tout. Elle résolut de continuer quand même, de marcher sur la pointe des pieds en passant devant la porte de la femme de chambre.—Fanny dormait sans doute et n'entendrait point le bruit si léger de ses pas.

Sans se donner le temps d'amener une nouvelle faiblesse par de nouvelles réflexions, Berthe franchit dans le silence, affrontant l'endroit dangereux, et s'approcha avec une indicible angoisse de la porte ne trouvait ouverte à demi....

Fanny était-elle sortie de la chambre? Allait-elle, tout à coup, la découvrir sur son passage?

Ce doute parut tellement intolérable à madame de Nathon qu'elle voulut l'éclaircir sur le champ, même au risque d'une imprudence.—Elle souleva la lanterne et dirigea la clarté vers le lit placé au fond de la porte.

La comtesse se sentit aussitôt rassurée. —La femme de chambre, dont le visage apparaissait à peine entre les replements de l'édredon, avait les yeux fermés; la bouche entr'ouverte, et de cette bouche s'échappait une respiration régulière et bruyante.

Jamais sommeil ne fut moins caractérisé et ne parut plus indiscutable.

Berthe éteignit vivement la lanterne sous son domino.—L'escalier commençait quelques pas plus loin,—Le premier péril semblait évité....

A peine la comtesse avait-elle descendu la moitié des marches que Fanny, rejetant loin d'elle sa couverture, s'élançait de son lit tout en rêve, et se glissait derrière sa maîtresse comme un serpent sur les traces de la proie qu'il convoite.

Mme de Nathon atteignit le rez-de-chaussée, se débarrassa de sa lanterne, sortit de l'hôtel par une porte de service et se trouva dans le jardin.

XVII.

Il faisait froid.—Une neige abondante était tombée depuis deux heures.—Quoique la nuit fût sombre, une sorte de clarté semblait se dégager de cette neige.—C'est par une nuit pareille que le docteur Fangel avait quitté le château de Saint-Juan pour porter le fils de Sébastien Gérard à la ferme du père Rioi....

De l'autre côté du mur d'adossante les tuileries blanches des bancs de gaz scintillaient dans la brume.

Quelque un tapis blanc uniforme couvrait les allées et les pelouses. Berthe connaissait assez son jardin pour s'orienter sans peine, à travers les massifs d'arbustes réunis, jusqu'à la petite porte par où elle comptait déboucher et gagner la rue parallèle au boulevard Haussmann.

Le nom de cette rue serait indiquer d'une façon trop précise la situation de l'hôtel Nathon, et nous avons des motifs sérieux pour ne point le faire.

La comtesse atteignit la porte, tira les verrous et fit jouer la clef dans la serrure.

Fanny ne se trouvait alors qu'à vingt ou vingt-cinq pas de sa maîtresse. Elle se tint prête, la couleur sombre de son domino se confondant avec les ténèbres, mais les craquements de la neige foulée par ses pieds rapides, lui promettaient de la suivre facilement.

Au moment où la petite porte s'ouvrit, la lumière du gaz dessina dans l'encadrement de cette porte les noirs profils de vêtements d'hiver.—Fanny s'arrêta.—La rusée commère ne voulait pas risquer de se faire prendre en flagrant délit d'espionnage, et ne bougea que lorsque la comtesse revenant sur ses pas....

Berthe aussi s'était arrêtée.

Quelque jamais résolution n'eût été mieux prise que la sienne, lorsqu'elle vit devant elle la honteuse et complète abandonnée dans laquelle il lui faisait s'engager, une épouvante profonde étreignait son esprit et serra son cœur.—Une défaillance mortelle s'emparait de la malheureuse femme.

Elle lutta de nouveau et lutta victorieusement.

—Je ne veux pas que j'ai le droit de reculer!—murmura-t-elle presque à voix haute.—La vie de mon fils est en péril, et c'est pour moi!....—Il faillait affronter un danger sérieux, de traverser en pleine les flammes d'un incendie, je n'hésiterais pas!

Elle s'élança au dehors, en tirant seulement la porte et sans la refermer.

Aussitôt que la comtesse eut disparu, Fanny franchit la distance qui la séparait de la petite porte qu'elle ouvrit avec précaution. Elle ne sortit point, mais elle se pencha vers la rue où vit Mme de Nathon déjà bien éloignée.

Berthe ne marchait pas, elle courait.

—Parte—se dit la femme de chambre en rentrant d'un pas joyeux et moqueur, à peu près semblable en silence d'un reptile on gaieté,—parlez-moi de ces dragons de vertu pour aller tambour-battant à un rendez-vous!—Jamais je n'aurais soupçonné de notre sainte nitouche de maîtresse, et pourtant je ne dédaine!....—La voilà qui galope à pied dans la crotte, comme si elle n'avait pas de chevaux sous son nez, de cabriolet à sa disposition et de cocher à ses ordres!—Décidément dame de quelque chose, aujourd'hui! Ma parole d'honneur, c'est tout au plus si j'oserais, j'aurais répondre de moi-même!....

Ayant ainsi parlé Mlle Fanny étouffa trois fois de suite, puis elle reprit:

—Quelle nuit noire et froide!.... Quelle fête!.... Le nuit est froide.... J'ai la petite modifie.... Je m'enrhume!.... Bronchite de cheval!.... Je vais me coucher et dormir.... Il sera temps de me réveiller quand la comtesse rentrera.

Laissons l'honnête et discrète personne regagner sa chambre bien chaude et retournons Mme de Nathon.

A peu de distance de l'hôtel, la rue qu'elle suivait était coupée à angle droit par une autre rue qui se perdait elle-même au boulevard Haussmann.

Il y avait, à l'endroit où ces rues se croisaient, un jardin public, fermé par une grille. La comtesse en connaissait parfaitement les issues. Elle savait que, par une porte située à droite, on pouvait gagner le boulevard.

Elle se dirigea vers cette porte, franchit l'espace compris entre elle et la grille, ouvrit sans peine, et, un instant après, elle se trouvait sur le boulevard désert.

Quelques voitures stationnaient à l'angle de la rue, et parmi elles un cabriolet de place.

—A moi, cocher!—cria la comtesse.

Le cocher fouetta son cheval et vint se ranger contre le trottoir.

—Où allons-nous?—demanda-t-il.

—Au bal de l'Opéra....répondit la comtesse.

—Avec une dame?—Oh! oh! les dames avec un rire de dame....Oh! oh! les dames avec un rire de dame....

—Ne me faites pas attendre!—interrompit la comtesse.—Ouvrez la portière et montez sur votre siège!

Le cocher descendit, ouvrit la portière, et remonta sur son siège.

Le cabriolet, après avoir tourné sur lui-même, partit au grand trot de son cheval, et bientôt il disparut dans la direction de la Madeleine.

Le quart d'heure suivant, descendit la rue Auber, longea les boulevards et s'arrêta devant le café Riche, tout près de la rue de la Chaussée d'Antin.

Une foule compacte de curieux et de danseuses encombrait l'escalier. — Deux ou trois fois, quelques danseuses, un chasseur, une nourrice, un ramoneur, un cocher, piétinèrent violemment la cohue, soulevant sur leurs épaules des enfants qui poussaient des cris aigus, et qu'on aurait pris pour l'expression des cris de douleur.

Le cocher descendit lentement de son siège, ouvrit la portière, et, avec un sourire empreint d'une familiarité de bon aloi, offrit son bras à la jeune femme.

—Ma princesse,—dit-il—faut me payer avant de prendre la fuite.—Je suis le régisseur de votre mari, et j'ai mes ordres.—Donnez-moi de l'argent, et dépêchons pendant que vous chercherez votre monnaie.....—Vous savez le tarif?—Trois francs la course, après minuit, et le pourboire, bien entendu.

Mme de Nathon mit la main dans sa poche et frissonna de la tête aux pieds.—Une poignante humiliation allait se joindre à ses angoisses.....—La poche était vide.—En s'habillant rapidement, elle avait laissé son porte-monnaie sur le marbre de sa cheminée de sa chambre.

(A continuer.)

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JOSEPH COHEN, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, Assomption et Lafourche Inférieure.

M. PH. MAURET, Maréchal, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Comté et Bâton-Rouge, Comté et Baie Pointeuse.

M. C. BERNARD, à Rivière Lending, Comté Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Wauchula, comté de Hardee.

J. JAMES REILY, Maître de Poste à Carrollton, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

M. DUPUY, Maître de poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle Iberia.

M. E. HENRIET, à Lacoville, paroisse de Lendry.

M. L. DUPLESIS, à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, Agent Maître de Poste Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DARBY, Madisonville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Brûlé.

A. DUBOIS, Attakapas.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADOLPHE GONTOUILLE, Pointe-Noire.

A. MENOU, Vacherie-Blanche.

LAURENT CHERI, Pigeonneau, d'Arroyo.

A. ROUEN, Mercierville, (Avoyelles)

SYLVAIN LEBLANC, Maître de Poste à Johnsville Texas.

WM. BENSON, à Jamestown, paroisse Ste-Marie.

ENGLISH TURN—Voir nos agents. (Note)

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.

Kinkebook, New York, National Bank of.

Kinderhook, New York, National Union Bank.

Lodi Bank, New York, National Union Bank.

Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.

Newport, Rhode Island, Newport National Bank.

Newport, Rhode Island, National Bank of

New York City First National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Republic National Bank.

New York City Union National Bank.

New York City St. Nicholas National Bank.

New York City National Shoe and Leather Bank.

New York City, National Bank of the State of New York.

Peekskill, New York, West Chester County National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.

Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.

Chicago, Illinois, Third National Bank.

Chicago, Illinois Traders' National Bank.

Jackson, Michigan, People's National Bank.

Aurora, Illinois, First National Bank.

Aurora, Illinois, First National Bank.

Fairfield, Illinois, First National Bank.

Galena, Illinois, First National Bank.

Penn, Illinois, Fire National Bank.

Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.

New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.

Auburn, New York, Auburn City National Bank.

Cherry Valley, New York, National Commercial Bank.

Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.

Lockport, New York, First National Bank.

Malone, New York, Farmers' National Bank.

Newburg, New York, Eighteen National Bank.

New York City Clinton National Bank.

New York City Eighth National Bank.

New York City Market National Bank.

New York City Mechanics' National Bank.

New York City Ninth National Bank.

New York City Union National Bank.

New York City National Bank of Commerce.

New York City National Bank of the Commonwealth.

New York City, National Bank of the State of New York.

Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.

Poughkeepsie, New York, First National Bank.

Poughkeepsie, New York, City National Bank.

Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.

Peekskill, New York, Westchester County National Bank.

Pen Yan, New York, First National Bank.

Rome, New York, Central National Bank.

Rochester, New York, First National Bank.

Rochester, New York, Flour City National Bank.

Red Bank, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, First National Bank.

Syracuse, New York, Syracuse National Bank.

Troy, New York, National National Bank.

Whitehall, New York, First National Bank.

Wyandotte, New York, Saratoga County National Bank.

Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.

Chicago, Illinois, First National Bank.

Indianapolis, Indiana, First National Bank.

Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.

New York City, Merchants National Bank.

New York City, Tradesmen's National Bank.

New York City, National Bank of Commerce.

New York city, National City Bank.

New York city, National Shoe and Leather Bank.

New York city, Market National Bank.

New York city, Rochester National Bank.

Port Albany, Indiana, First National Bank.

Plainfield, New Jersey, First National Bank.

Portland, Maine, First National Bank.

Portland, Connecticut, First National Bank.

Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.

Quincy, New York, City National Bank.

Union, New York, Union City National Bank.

Utica, New York, Oneida National Bank.

Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Eighth National Bank.

New York City Commonwealth National Bank.

Bank of Commerce.

Fulton, New York, First National Bank.

Hamilton, New York, First National Bank.

Hudson, New York, First National Bank.

Ogdensburg, New York, First National Bank.

Oswego, New York, First National Bank.

Rochester, New York, Flour City National Bank.

Rochester, New York, Monroe County National Bank.

Rochester, New York, Commercial National Bank.

Rochester, New York, Genesee River National Bank.

Rochester, New York, Rochester National Bank.

Rochester, New York, Union National Bank.

Rochester, New York, Western National Bank.

Rochester, New York, Wheat City National Bank.

Rochester, New York, Wheat City National Bank.

Rochester, New York, Wheat City